Le Républicain Lorrain

loisirs

Parachutisme à Doncourt-lès-Conflans : « Dans les airs, les émotions sont incomparables »

Quinze minutes de préparation et c'est parti pour le grand saut à plus de 4 000 m d'altitude ! L'école de parachutisme de Doncourt propose des baptêmes tous les dimanches. Un simple certificat médical est demandé.

01/06/2015 à 09:00 , actualisé à 09:46

Vu 257 fois

TAGS ASSOCIÉS Edition de Briey | Jarny au Rupt-de-Mad (Edition de Briey) | Doncourt-lès-Conflans (Edition de Briey) | Loisirs | Sortir (Loisirs) | Actualité | Une (Actualité)

Les nuages, la pluie, le vent… Le parachutiste doit tenir compte de la couleur du ciel. Et aussi, de ceux avec qui il le partage. Le pilote-largueur, avant de donner le signal, est en contact avec l'aéroport régional de Metz-Nancy-Lorraine. Photos Maxime GONZALES

(abonnés)

Les cinq parachutistes enfilent leurs combinaisons, qui couvrent jusqu'à leurs pieds. Aux pieds justement ? De simples baskets. L'hélice de l'avion qui va les emmener à plus de 4 000 m d'altitude tourne déjà. Ils montent, un à un. En moins de 100 m, la roue arrière de l'avion ne touche plus le sol.

Depuis 50 ans, l'école de parachutisme de Doncourt-lès-Conflans, affiliée à la Fédération française de parachutisme (FFP), fait rêver les amateurs de sensations fortes. La famille Roth est aux commandes depuis 20 ans, anniversaire qu'ils fêteront cet été. Nicole, la mère, en est la présidente, Albert, le père, est moniteur encadrant et David, le fils, est formateur. Son CV comporte également la mention de président de la Ligue de Lorraine et de secrétaire général de la Fédération française. D'autres personnes complètent l'équipe de bénévoles. « Ici, nous proposons trois méthodes de parachutisme. Le tandem, l'ouverture automatique et la progression accompagnée en chute », détaille David. L'école partage la piste avec une autre école, mais de pilotage, et des pilotes privés.

50 secondes à 200 km/h

Le tandem est la méthode qui permet de faire un baptême. Avant le grand saut, le novice a droit à un petit briefing de quinze minutes. « Si le passager prend la bonne position, il a fait la moitié du travail », confie Pascal Chrismann, parachutiste, spécialisé dans la précision d'atterrissage. La bonne position ? « Comme dans les airs, on n'a plus de quoi poser ses pieds, on a tendance à battre des jambes. Au contraire, elles doivent rester allongées. La personne doit sauter à "plat ventre" et le dos légèrement cambré. »

Du ciel, on voit quelques pastilles de couleurs s'approcher. Du rouge, de l'orange, du bleu, du vert… Thomas, 23 ans, vient de toucher le sol. Physiquement. Son esprit, lui, voltige encore à plusieurs centaines de mètres d'altitude. « Mon premier saut, c'était un cadeau pour mes 20 ans. Je me suis découvert une passion. Je ne savais pas que c'était un sport, qu'il y avait des choses à apprendre et qu'il y avait une piste pas trop loin de chez moi. » Le jeune homme d'Ars-sur-Moselle compte aujourd'hui plus de 700 sauts à son actif. « Environ 200 par an… » Depuis peu, il commence sa formation de moniteur « pour enseigner et pratiquer différemment ». Aussi certainement pour transmettre « l'incroyable sensation de liberté que cela procure ».

Quand la porte de l'avion s'ouvre, le saut en tandem débute par une chute libre à 200 km/h pendant 50 secondes. Puis, la voile se déploie et l'on peut apprécier les 5 à 10 minutes à un rythme plus apaisant. Un certificat médical est demandé avant tout saut. « Du stress ? Oui, il y en a à cause de la hauteur, du bruit et du vent quand la porte s'ouvre, acquiesce Pascal Chrismann. Mais une fois qu'on a sauté, les émotions sont incomparables. Il n'y a plus rien d'autre qui compte. »

Sauts en tandem possibles tous les dimanches après-midi (sous réserves des conditions climatiques) jusqu'à mi-octobre. Stages en ouverture automatique

le 20 juin, le 4 juillet, le 8 août et le 5 septembre. Stage formation PAC

le 4 juillet, le 8 août

et le 19 septembre.

Renseignements au 03 82 33 12 78 ou sur www.epsmoselle.com